

# Journal d'informations culturelles en Charolais-Brionnais

## Une rencontre exceptionnelle des associations en charge du patrimoine religieux

À l'initiative des « Amis de l'église de Châteauneuf », une première rencontre des associations en charge du patrimoine religieux, a eu lieu, le 18 octobre 2025, au CEP, à Saint-Christophe-en-Brionnais. Elle a permis un échange fructueux basé sur des années d'efforts pour la sauvegarde du Patrimoine religieux en Brionnais (églises et chapelles, principalement romanes et aussi le mobilier). Sur les 16 associations sollicitées, 9 ont répondu à l'appel, ce qui est assez encourageant.

### Les associations présentes à la réunion du 18 octobre

- L'association des *Amis de l'église de Vareilles*.
- L'association *Eglise et patrimoine de Saint-Laurent-en-Brionnais*.
- L'association *Les Amis de l'église de Châteauneuf*.
- L'association pour la Sauvegarde de l'église de Varenne-l'Arconce (ASEVA).
- L'association des *Amis de la Chapelle de Dun*.
- L'association de *Sauvegarde des chapelles de Mans et Saint-Prix à Dyo*.
- L'association des *Amis de la chapelle de la Croix-Bouthier, à Varennes-sous-Dun*.
- L'association pour le Développement et la mise en valeur du site de *Saint-Germain-en-Brionnais*.
- Le *Centre d'Etudes des Patrimoines*.

Pour mémoire, 7 associations manquaient à l'appel :

- L'association pour la Restauration de l'église de Bois-Sainte-Marie.
- L'association des *Amis de la Collégiale*

### Dans ce numéro :

La réunion des associations	1-3
Le Groenland en mutation	4-6
La restauration de l'église de Vareilles	7
Université d'été: le stage chinois	8
La 27 <sup>e</sup> édition de Celtique en Voûtes	9
Conférences du 22 novembre	10
Nouvelle brochure sur le château de Semur	11
Actualités du CEP en 2026	12



Le clocher de l'église de Châteauneuf, après sa restauration (© CEP)

## Quels sont les enseignements de cette première rencontre

### La densité du tissu associatif :

Sur les 55 communes du Brionnais (qui se sont regroupées en 3 Communautés de communes :

Chaufailles-La Clayette, Semur-en-Brionnais et Marcigny), nous avons listé 16

associations engagées dans la sauvegarde et mise en valeur du patrimoine religieux (églises et chapelles majoritairement romanes, avec leur mobilier) qui constituent, avec les paysages de bocage, le patrimoine le plus attractif de notre région.

C'est sans doute là, dans le Brionnais et ses bordures, qu'on trouve la plus forte densité d'associations dédiées au patrimoine religieux, dans le département de Saône-et-Loire et en Bourgogne-Franche-Comté, sous l'intitulé « *Les Amis de l'église* » ou « *Les Amis de la chapelle* » de.... Il serait temps de s'interroger sur les raisons d'une telle densité au sein d'un monde associatif foisonnant. Le CEP a sans doute joué un rôle important en lançant, au début des années 1990, *Les Chemins du Roman*.

Ce programme de développement culturel et touristique vise à mettre en réseau plusieurs centaines d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, en Bourgogne du sud (Département de Saône-et-Loire). Il s'appuie sur un inventaire systématique des édifices religieux de l'époque romane, en collaboration avec de grandes universités de l'Union Européennes (Pologne, Allemagne, Slovénie, Hongrie, Portugal) et hors d'Europe (Brésil, Japon et Chine). Depuis le début des années 1990, le CEP a accueilli plusieurs centaines d'étudiants en architecture avec leurs professeurs, dans le cadre de ses universités d'été, lesquels ont produit un fonds documentaire exceptionnel qui comporte plus de 1600 plans d'architecture et de nombreux rapports d'analyse des édifices romans.

### Forces et faiblesses des associations

Il n'est pas rare d'entendre les associations se plaindre de difficultés récurrentes : vieillissement des effectifs, difficultés à attirer les jeunes, fatigue des responsables (*ce sont toujours les mêmes qui tirent la charrette*) ; personne ne se précipite pour prendre la place du président. Relations parfois compliquées avec les municipalités surchargées de dossiers et pour lesquelles l'entretien du patrimoine représente d'abord une charge, avant d'être regardé comme un trésor patrimonial et un levier de développement durable. Relations parfois difficiles avec le Service des Monuments Historiques qui préconise des restaurations globales et coûteuses, alors que les municipalités souhaitent des restaurations par tranches, compte-tenu de la faiblesse des budgets communaux.



L'église de Saint-Laurent-en-Brionnais (© CEP)



L'église de Varenne-l'Arconce (© CEP)



L'église de Saint-Germain-en-Brionnais (© CEP)

## Mais aussi des forces vives

Malgré des difficultés bien réelles, les associations du patrimoine religieux, prises dans leur ensemble, font preuve d'une incontestable vitalité, avec plusieurs centaines d'adhérents et des milliers d'Euros collectés afin de venir en aide aux communes pour l'entretien des églises et chapelles. Il faut saluer vigoureusement cet effort patient et tenace qui s'inscrit dans la durée.

### Les associations, vigies du patrimoine

Les associations jouent un rôle irremplaçable de vigies du patrimoine, en particulier du patrimoine religieux. Elles ont un rôle d'aiguillon auprès des municipalités et sont là pour rappeler que le patrimoine, dans sa globalité (paysages et patrimoine bâti) n'est pas un dossier parmi d'autres, mais une question primordiale qui intéresse l'ensemble de la Société. Il suffit pour s'en convaincre, d'assister aux cérémonies d'inauguration des travaux de restauration. Comme à Varenne-l'Arconce, le 14 juin dernier, il y a foule et un véritable enthousiasme collectif. L'église, au cœur du village, est un lieu emblématique où la communauté villageoise, dans sa diversité, retrouve son unité, et un lien vivant avec le passé.

### Le patrimoine crée du lien social

Sans faire beaucoup de bruit (« le bruit ne fait pas de bien, mais le bien ne fait pas de bruit »), les associations du patrimoine religieux (et toutes les autres associations) créent du lien social. L'entretien du patrimoine nous relie au passé et aux générations qui nous ont légué cet héritage exceptionnel. Dans le monde actuel où les sujets d'inquiétude ne cessent de croître, l'action associative, discrète et tenace, rassemble les bonnes volontés et contribue à un monde meilleur.

Pierre Durix



La chapelle de Saint-Prix, à Dyo (© CEP)



La chapelle de Dun, à Saint-Racho (© CEP)



Eglise de Vareilles, avant la restauration du clocher et de l'abside (© CEP)



La chapelle de la Croix-Bouthier,  
à Varenne-sous-Dun, après restauration  
(© Fondation du Patrimoine)

## Connaissance du monde: Le Groenland en mutation par Ruthild Kleiss et Thorsten Ohl

Ruthild Kleiss exerce la profession de médecin et Thorsten Ohl enseigne les mathématiques à l'Université de Würzburg, en Franconie, dans le nord de la Bavière. Ils font partie de ce groupe d'amis fidèles en Allemagne qui soutiennent le CEP depuis plus de 20 ans! Voyageurs infatigables, ils ont accepté de raconter leur grand voyage au Groenland, l'été dernier.

**D**isons-le d'emblée : nous sommes des « gens du Nord », c'est-à-dire que nous aimons voyager vers le nord — selon nos amis, toujours vers des endroits où personne de leur connaissance n'est déjà allé. Ils n'ont donc pas été vraiment surpris lorsque notre choix s'est porté cette année sur le Groenland.

Il faut dire que nous voulions absolument voir l'île de nos propres yeux avant que le changement climatique mondial ne la transforme profondément. De plus, il existe un risque que le changement climatique politique actuel puisse considérablement compliquer les voyages vers cette destination dans un avenir proche.

La question de savoir si nous allions nous y rendre en camping-car nous a cependant étonnés. D'une part, nos amis savent que nous n'avons pas de voiture, et encore moins un camping-car. Et même un camping-car loué resterait simplement immobile : il n'y a pas de routes entre les localités au Groenland. Les moyens de transport sont le bateau ou l'hélicoptère en été, et le traîneau à chiens ou la motoneige en hiver.

C'est pourquoi nous avons décidé de voyager sur place par voie maritime et à pied. Nous avions réservé par précaution tous les transferts en bateau et les hébergements à l'avance, car le nombre d'hébergements est limité.

Après notre première randonnée dans le Sud, nous n'avons plus été surpris qu'Éric le Rouge, en tant que chef des premiers migrants venus d'Islande au X<sup>e</sup> siècle, ait donné à l'île le nom de Groenland («Terre verte »). On y pratique l'agriculture dans des fermes et on croise constamment des moutons sur les sentiers de randonnée. Sans les icebergs qui dérivent pittoresquement dans le fjord, on pourrait se croire en Scandinavie ou en Islande pendant le court été. Avec le changement climatique, les périodes de poussée s'allongent, l'agriculture et l'élevage deviennent plus productifs.



**Rencontre avec des moutons sur les sentiers de randonnée (© T. Ohl)**

Le Sud offre un magnifique terrain de randonnée avec de hautes montagnes, des localités paisibles et des vestiges d'anciennes colonies des Inuits venus du Canada, dont les plus anciennes ont été fondées entre 1500 et 1000 ans avant notre ère. On s'étonne de la façon dont il était possible de survivre là-bas à cette époque. Les découvertes archéologiques indiquent toutefois que ces colonies ont dû être abandonnées à plusieurs reprises ou se sont éteintes. L'agriculture n'est arrivée dans la région qu'avec les immigrants européens au X<sup>e</sup> siècle.

Bien que le tourisme au Groenland ait commencé avec des randonneurs dans le Sud, c'est désormais la ville d'Ilulissat dans la baie de Disko, à l'ouest, qui constitue le plus grand pôle touristique. Nous nous y sommes rendus en ferry, qui circule une fois par semaine. Le trajet passe devant des paysages à couper le souffle et on y est régulièrement accompagné par des baleines et des phoques. Les colonies isolées rencontrées en chemin nous donnent un aperçu des aspects négatifs du tourisme et du développement économique.



**Rencontre avec des baleines (© T. Ohl)**

Dans les localités desservies par le ferry, il semble qu'un bateau hors d'usage par famille rouille sur place. Les déchets s'accumulent le long des fjords près des colonies et ne sont traités au mieux que par les plus grandes villes. Un transport semble peu rentable et les déchets disparaissent encore la majeure partie de l'année sous la neige. Les eaux usées finissent directement dans la mer, ce qui, dans les petites colonies de moins de 57 000 habitants sur une superficie de 2,16 millions de km<sup>2</sup>, ne provoque pas encore de nuisances olfactives majeures. Dans l'Arctique, cependant, la décomposition des déchets organiques prend beaucoup plus de temps qu'en Europe centrale. Avec la croissance rapide du tourisme, les déchets et les eaux usées augmentent rapidement.

Nous avons été consternés par les navires de croisière, qui devenaient d'autant plus nombreux que nous approchions d'Ilulissat. Il s'agit certes principalement de navires de croisière relativement petits avec 200 à 400 passagers, commercialisés comme des « navires d'expédition », ce qui ne change toutefois rien au fait que les clients sont des touristes de la classe luxe.

Même 200 passagers, auxquels s'ajoute un équipage presque aussi nombreux, c'est beaucoup quand ils arrivent dans un endroit comme Igaliku avec ses 35 habitants et qu'ils tentent, par mauvais temps, de trouver refuge dans le minuscule café local.

À mesure que nous approchions de la baie de Disko, les icebergs devenaient de plus en plus imposants. Ces sculptures abstraites éphémères devenaient de plus en plus impressionnantes, jusqu'à ce que nous arrivions enfin au fjord glacé d'Ilulissat, surgissant du brouillard, qui est à juste titre un site du patrimoine naturel mondial de l'UNESCO. Même nous, voyageurs expérimentés de l'Arctique, en avons eu le souffle coupé.

La population est aussi divisée au sujet des navires de croisière que celle de Venise, et les premières actions de protestation ont lieu. Les Inuits en profitent à peine et le paysage urbain d'Ilulissat est déjà très marqué par le tourisme. Pour couronner le tout, un nouvel aéroport est en cours de construction à Ilulissat, qui devrait permettre des vols directs en provenance des États-Unis et d'Europe. Dès cette année, les capacités d'hébergement à Ilulissat étaient saturées. Comme d'autres destinations de rêve dans le monde, la ville risque de suffoquer sous le « surtourisme ».



**Iceberg (© T. Ohl)**

On peut cependant encore pagayer en petits groupes entre les grands icebergs et trouver dans le port, entre les bateaux amarrés, de petits icebergs échoués. Sur les bateaux des chasseurs qui ont réussi gisent des phoques abattus. Même si cette vue demande une certaine accoutumance pour nous, elle est comparable à celle d'un cerf abattu en Europe centrale transporté dans la voiture d'un chasseur.

Construira-t-on davantage d'hôtels dans le cadre de l'augmentation du tourisme pour répondre à une demande qui n'existe que 3 mois par an ? De plus, encore plus de personnel sera également nécessaire pendant cette période, venant en grande partie du Danemark, ce qui nécessite à son tour un logement quelque part. Espérons que personne n'aura l'idée de construire des routes pour qu'on puisse finalement venir en camping-car. Quoique — ceux-là au moins ne nécessitent pas d'hébergements supplémentaires.



**Balade en kayak entre les icebergs (© T. Ohl)**

# Inauguration des travaux de restauration de l'église de Vareilles — Samedi 8 novembre 2025



L'année 2025 a vu l'achèvement des travaux de restauration de deux très belles églises romanes en Brionnais, à savoir, l'église Saint-Pierre-aux-liens de Varenne-l'Arconce (inaugurée le 14 juin) et l'église Saint-Martin de Vareilles, inaugurée le 8 novembre dernier. Le CEP a été invité à prendre la parole lors de ces deux belles cérémonies qui ont rassemblé une foule considérable. Les églises de Vareilles et Varenne-l'Arconce sont deux édifices majeurs sur le circuit des églises romanes du Brionnais qui met en réseau 35 églises et chapelles, entièrement ou partiellement, romanes, entre Paray-le-Monial et Charlieu, deux hauts lieux clunisiens.

La restauration de l'église de Vareilles (2024-2025), sous l'autorité de Frédéric Didier, architecte en chef des Monuments Historiques, assisté de Laure de Raëve, architecte du patrimoine, s'est déroulée en deux temps. La première phase a concerné l'extérieur (clocher et abside), et la deuxième phase, l'intérieur du chœur. Le coût de la restauration, à ce jour, est estimé à plus de 300 000 €, pour une petite commune de 262 habitants ! Une troisième phase est espérée, dans les années à venir, avec une restauration complète de la nef, et (nous l'espérons), l'enlèvement du faux plafond installé au 19<sup>ème</sup> siècle, qui coupe de manière disgracieuse l'arc de communication entre la nef et le chœur. En ce qui concerne le mobilier, on prévoit également la restauration et sécurisation de deux belles statues en bois doré, du 18<sup>ème</sup> siècle, placées sur les autels latéraux qui représentent, à droite, une Vierge à l'Enfant, et, à gauche, Saint-Martin, patron de l'église de Vareilles.

Rappelons que saint Martin, évêque de Tours (317-397), a été l'un des saints les plus populaires, en France, durant tout le Moyen Âge et l'époque moderne. La toponymie a conservé le témoignage de l'intense diffusion du culte de Saint-Martin, en France. Aujourd'hui encore, plus de 500 communes et près de 4000 paroisses portent son nom.



L'abside et le clocher romans restaurés  
(© Le JSL)



Les personnalités lors de la coupure du ruban  
(© Facebook)



Vue générale de l'église de Vareilles (© Philippe Hervouet)

## *L'université d'été du CEP : le stage des étudiants Chinois (9-24 août 2025)*

**L**a 34<sup>ème</sup> campagne internationale de relevés architecturaux a permis d'accueillir, comme dans les années passées, 3 équipes d'étudiants en architecture qui ont participé au grand programme d'inventaire des églises romanes, initié par le CEP, au début des années 1990.

**Le stage slovène** (30 juin-6 juillet), avec 6 étudiants en architecture de l'Université de Lubliana, sous la direction du professeur Ljubo Lah (depuis 2006) a permis de mesurer, en un temps record, les églises de Saint-Albain, en Mâconnais, et de Tancon, en Brionnais.

**Le stage hongrois** (12-26 juillet), avec également 6 étudiants en architecture de l'Université de Budapest, sous la direction de László Daragó (depuis 2008), a permis de mesurer les deux belles églises romanes de Loché et Vinzelles, en Mâconnais.

**Le stage chinois** (9-24 août) a reçu une nouvelle équipe de 6 étudiants de l'Université d'architecture et de technologie de Xi'an, sous la direction du prof. Wu DI, et de Mme Yi Tang, son assistante. L'équipe chinoise a terminé l'inventaire des vestiges de l'Abbaye de Charlieu, après deux premières campagnes de mesures, en 2019, puis en 2024, interrompues par quatre années de Covid (2020-2023). C'est un magnifique travail qui a permis de réaliser, pour la première fois, les plans de l'ensemble de l'abbaye de Charlieu (les fondations de l'ancienne église, le bloc du narthex, la chapelle du Prieur, et le cloître du 13<sup>ème</sup> siècle). L'abbaye de Charlieu est candidate au patrimoine mondial de l'UNESCO, par l'intermédiaire de la Fédération Européenne des sites clunisiens qui regroupe plus de 200 sites, en France et en Europe.



**Yi Tang et le professeur Wu Di à la vaisselle (© CEP)**



**Dans le musée-école (© CEP)**



**L'équipe lors de la dernière soirée, avec le drapeau de l'Université (© CEP)**

## **Le festival de musique irlandaise « Celtique en voûtes » : une 27<sup>e</sup> édition très réussie**



C'est en 1998 qu'a été lancé le festival de musique « *Celtique en voûtes* » avec les talentueux musiciens du « *Black Velvet Band* » (Peter Wendel, Udo Hafner et Christian Hartung) originaires de Würzburg en Franconie, dans le nord de la Bavière. Depuis 27 années, le festival a réussi un accord parfait entre la musique celtique et l'acoustique des églises romanes. A raison de trois concerts, chaque année, le festival a accueilli des milliers de spectateurs enthousiasmés.

Cette année, le *Black Velvet Band* était invité dans 3 églises romanes : le vendredi 3 octobre (à 20h30), à l'église de **Saint-Christophe-la-Montagne (69)**, à l'invitation des « *Amis de l'église de Saint-Christophe* », avec lesquels le CEP entretient des relations amicales. Il s'agit du premier concert dans le Département du Rhône. Depuis le début, la renommée du Black Velvet Band a franchi les frontières du département de Saône-et-Loire, puisque le CEP a organisé, dans le passé, de nombreux concerts à Charlieu, dans le département de La Loire, et un à l'église de Chassenard dans le département de l'Allier.

Après un premier concert en 2011, le *Black Velvet Band* était de retour dans l'église de **Châteauneuf**, le samedi 4 octobre, à 20h30, à l'invitation des « *Amis de l'église de Châteauneuf* » qui souhaitent lancer une importante campagne de restauration de ce très beau monument. Enfin, le dimanche 5 octobre, à 16h00, un troisième concert a eu lieu à l'église de **Varenne-l'Arconce** qui a fait l'objet d'une restauration exceptionnelle. Comme dans les deux églises précédentes, le concert était accueilli par l'association locale de « *sauvegarde et de mise en valeur de l'église de Varenne-l'Arconce* » (ASEVA) qui a contribué à la réussite de cette 27<sup>ème</sup> édition.

Comme chaque année, la musique du *Black Velvet Band* a enchanté le public. 27 ans après le premier concert, les musiciens ont pris quelques cheveux blancs, mais leur musique n'a pas pris une ride, tant il est vrai que la musique irlandaise, pleine de fraîcheur, semble indémodable. Certains spectateurs parmi les plus enthousiastes, reviennent chaque année, à un ou deux concerts ! Durant toutes ces années, le Black Velvet Band a conquis un large public. Après 27 années, le Festival « *Celtique en voûtes* » unique en son genre, est l'un des plus anciens festivals en Bourgogne du sud. Il a permis à plusieurs milliers de gens de découvrir les trésors de l'art roman dans le département de Saône-et-Loire.



Le Black Velvet Band à l'église de Saint-Christophe-la-Montagne (© CEP)



Le concert à l'église de Châteauneuf (© CEP)



Le concert à l'église de Varenne-l'Arconce (© CEP)



## Deux conférences-débats, à Saint-Christophe-en-Brionnais

### Le Samedi 22 novembre 2025, de 9h30 à 12h00

### Et deux sites clunisiens sous le feu des projecteurs,

### Marcigny et Semur-en-Brionnais

T raditionnellement, le mois de novembre est consacré aux colloques et journées d'études du CEP. Toutefois, en raison d'une année 2025 particulièrement chargée pour notre petite équipe, il n'a pas été possible d'organiser une journée d'étude complète. Le CEP a proposé deux conférences-débats, le samedi 22 novembre (9h30-12h00), à la salle Bel-Air, à Saint-Christophe-en-Brionnais. Une soixantaine de personnes sont venues écouter nos deux conférenciers. L'entrée était gratuite.

La première intervention a porté sur « *L'influence clunisienne dans la construction urbaine de Marcigny* », présentée par **Jean-François Grange-Chavanis**, architecte en chef des Monuments Historiques honoraire. La seconde conférence, animée par **Jean-Marie Jal**, était consacrée au « *Château Saint-Hugues à Semur-en-Brionnais* ». À cette occasion, le CEP a présenté le numéro 17 de la collection *Histoire et Patrimoine Rural*, consacré au château de Semur-en-Brionnais.

#### La candidature des sites clunisiens au patrimoine mondial de l'UNESCO

En 2021, la Fédération Européenne des Sites Clunisiens, qui rassemble aujourd'hui plus de 200 sites à travers l'Europe et bénéficie du label « Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe » depuis 2005, s'est lancée dans un projet ambitieux : celui de l'inscription de Cluny et des sites clunisiens au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Au total, plus de cent sites clunisiens, répartis dans toute l'Europe, se sont engagés dans cette candidature, aux côtés de la Fédération. En Charolais-Brionnais, 8 sites se sont portés candidats : 4 en Charolais (la basilique de Paray-le-Monial, l'ancien prieuré de Charolles, l'église Saint-Nazaire de Bourbon-Lancy et l'église Saint-Jean Baptiste de Toulon-sur-Arroux) et 4 en Brionnais (l'église Saint-Marcel à Iguerande, le Château Saint-Hugues à Semur-en-Brionnais, l'église Saint-Pierre-aux-Liens à Varenne-l'Arconce, le bourg monastique et la Tour du Moulin à Marcigny). Ces huit sites se sont regroupés en un Comité Territorial qui élabore conjointement un programme culturel toujours plus ambitieux.

Les représentants de chacun des sites ont décidé de travailler ensemble sur ce dossier d'envergure et de s'appuyer sur les compétences du CEP. Ils participent au financement d'un poste de coordinatrice du patrimoine clunisien en Charolais-Brionnais, salariée au CEP.

Ces deux conférences-débats ont présenté les avancées du travail collectif mené autour de la valorisation des sites clunisiens. La matinée a été clôturée par un vin d'honneur, à 12h30.



Le public lors des conférences dans la salle Bel Air  
(© Estelle Tursi)



M. Jean-François Grange-Chavanis lors de sa conférence  
(© Yvonne Bosché)



Musée de la Tour du Moulin à Marcigny (© Estelle Tursi)

## Le château Saint-Hugues de Semur-en-Brionnais, par Jean-Marie Jal

**L**a collection « *Histoire et patrimoine rural* », éditée par le CEP (Centre d'Etudes des Patrimoines, à Saint-Christophe-en-Brionnais), vient de s'enrichir d'un dix-septième numéro, consacré au château Saint-Hugues de Semur-en-Brionnais, écrit par Jean-Marie Jal, spécialiste des châteaux et sites castraux, et chercheur bénévole au CEP et au CECAB (Centre de Castellologie de Bourgogne).

Le visiteur de passage, dans le petit bourg de Semur-en-Brionnais, a le regard attiré par une haute et puissante tour qui semble veiller et protéger les maisons du village ; c'est le donjon du château-fort qui s'élevait autrefois en ces lieux. Il s'agit sans doute de l'un des châteaux-forts les plus anciens de Bourgogne. Il est bâti sur la partie orientale d'un plateau qui contient également la basse-cour du château et l'église Sainte Hilaire. Le village de Semur, à l'altitude de 547 mètres, domine le ruisseau du Merdasson, au sud, qui se dirige en direction de Marcigny et la vallée de la Loire, ainsi que l'église de Saint-Martin-la-Vallée, d'époque romane, située dans la vallée.



Vue du donjon et des tours du château de Semur-en-Brionnais  
(© Estelle Tursi)

### Bon de commande

#### À adresser au CEP

Le Montsac 71800 Saint-Christophe-en-Brionnais

Tél : 03.85.25.90.29

E-mail : [cep.charolaisbrionnais@gmail.com](mailto:cep.charolaisbrionnais@gmail.com)

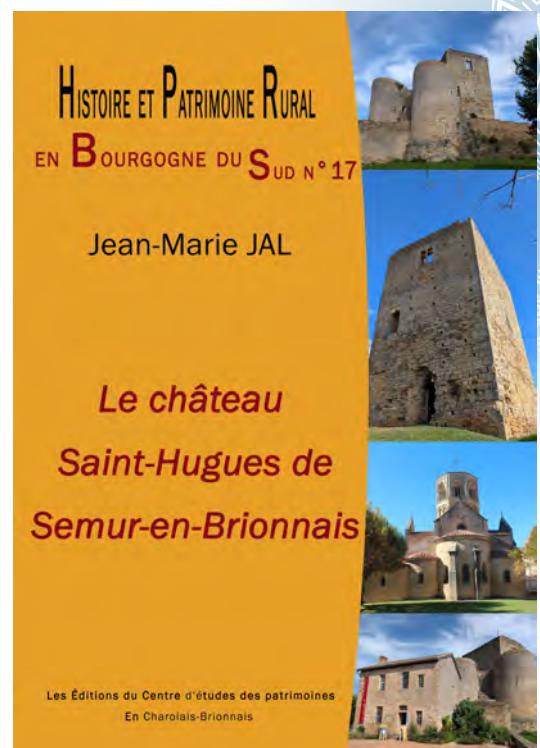
Nom, prénom ou organisme/institution.....

Adresse.....

Commande ..... exemplaire(s) du n°17 de la collection *Histoire et patrimoine rural*.

Prix : 20 € (+ 5 € de frais de port) soit 25 €.

Règlement par chèque à l'ordre du CEP.



Couverture de la revue n°17, sur le château de Semur-en-Brionnais (© Yvonne Bosché)

Les vestiges du château appartiennent aujourd'hui à la famille de la Motte Rouge, qui le loue à l'association locale des « Vieilles Pierres » de Semur-en-Brionnais, laquelle s'est donnée pour mission de valoriser et sauvegarder ces vestiges. Les travaux de restauration du site ont démarré en 1968, grâce à Jean-Louis Doso-Greggia, habitant de Semur, et de quelques bénévoles. Les ruines du château ont été inscrites au titre des Monuments Historiques, par arrêté du 13 octobre 1971. Il est ouvert au public, du début mars à début novembre. Une petite exposition qui retrace l'histoire du château est installée dans la maison du geôlier. Le village est également labellisé « Plus beau village de France », depuis 1982. La brochure de Jean-Marie Jal vous convie à la découverte ou redécouverte de ce monument remarquable de notre région.

## ACTUALITÉS DU CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES DES PATRIMOINES CULTURELS EN CHAROLAIS-BRIONNAIS

**Le CEP, une association culturelle au service d'un Territoire et de ses habitants**



CEP / Le Montsac  
12 chemin de la Gobelette  
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais  
Tél. 03 85 25 90 29  
Mail : cep.charolaisbrionnais@gmail.com  
Web : charolais-brionnais.net

## Cotisation 2025

- **25 € (50 €, ou 75 €, 100 € ou plus).**

Vous pouvez régler par **chèque à l'ordre du CEP ou par virement bancaire**: Crédit Agricole Centre Est (agence de La Clayette)

IBAN (International Bank Account Number)

FR76 1780 6002 6511 6336 4300 078 BIC: AGRIFRPP878

*Nous vous rappelons que la cotisation au CEP est déductible des impôts, à hauteur de 66 %; vous recevrez automatiquement le formulaire de déduction fiscale.*

- **2-3-4 octobre 2026** : Festival « *Celtique en voûtes* » avec les musiciens du « *Black Velvet Band* » de Würzburg, en Franconie. Il s'agira de la **28ème édition du festival**.

**Programme prévisionnel (à confirmer) :**

- ⇒ **Le vendredi 2 octobre 2026, à 20h30** : église romane de Vareilles
- ⇒ **Le samedi 3 octobre 2026, à 20h30** : église romane de Ballore, en Charolais.
- ⇒ **Le dimanche 4 octobre 2026, à 16h00** : église romane de Fleury-la-Montagne.
- **Le 21 novembre 2026** : Les 12<sup>e</sup> Journées d'études de Saint-Christophe-en-Brionnais. Colloque regroupant une huitaines de conférenciers sur le thème « *Patrimoine et Environnement dans un monde en crise* », qui sera la suite du colloque organisé en novembre 2024.

**Directeur de la publication** : François Velut, Président.  
**Rédacteur en chef** : Yvonne Bosché, Directrice.

**Mise en page / conception graphique**: Yvonne Bosché.

**Textes** : Pierre Durix, Yvonne Bosché, Jean-Marie Jal.

**Crédit Photos et affiches** : CEP, Jean-Marie Jal, Estelle Tursi.

**IPNS / Dépôt légal** : ISSN : 2263-4126.

## Actualités du CEP en 2026

• **Samedi 25 avril 2026, (9h30– 12h00)** : 38<sup>e</sup> Assemblée Générale du CEP, à Saint-Christophe-en-Brionnais. Le CEP fêtera son 37<sup>e</sup> anniversaire. 12h00: Vin d'honneur.

• **La 35ème campagne de relevés architecturaux des églises romanes en Bourgogne du sud (été 2026) :**

⇒ **Le stage slovène** : **27 juin - 5 juillet 2026** : Il s'agira du 19<sup>ème</sup> stage slovène, avec une nouvelle équipe de 6 étudiants, qui seront dirigés, comme chaque année, (depuis 2006) par Ljubo Lah, professeur assistant à la faculté d'architecture et membre du Département « Histoire et théorie de l'architecture », avec un assistant. **Objectifs à définir**.

⇒ **Le stage hongrois** : **11-26 juillet 2026** : Il s'agira du 16<sup>ème</sup> stage hongrois avec une nouvelle équipe de 6 étudiants en architecture de l'Université de Technologie et d'Economie de Budapest, qui seront encadrés, comme chaque année (depuis 2008) par László Daragó, professeur au département d'histoire de l'architecture et de préservation des monuments, assisté d'Eszter Jobbik. **Objectifs à définir**.

⇒ **Le stage chinois** : **1<sup>er</sup> –16 août 2026** : Il s'agira du 4<sup>ème</sup> stage chinois avec une nouvelle équipe (8 personnes) d'étudiants et enseignants de l'Université d'architecture et de Technologie de la ville de Xi'an, encadrés par le professeur Wu Di, enseignant à la faculté. **Objectifs à définir**.



**Bonnes fêtes  
de fin d'année à tous!**



Flashez et découvrez!

